

Profession
Enseignant

Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle



PROG
coordonné par Mireille Brigaudiot

hachette
ÉDUCATION

Profession
Enseignant

Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle



PROG

coordonné par Mireille Brigaudiot

hachette
ÉDUCATION

Équipe de rédaction

Mireille Brigaudiot, IUFM de Versailles

Marie-Alix Defrance, IUFM de Versailles

Gilbert Ducancel, IUFM de Picardie

Jean-Luc Gaillard, IUFM de Lorraine

Claudine Lhuillier, IUFM de Lorraine

Jacques Rilliard, IUFM de Bourgogne

Les droits d'auteur sont versés intégralement à l'INRP.

© HACHETTE LIVRE 2000 pour la première édition, 2014 pour la présente édition
43, quai de Grenelle, 75905 Paris CEDEX 15

www.hachette-education.com

ISBN : 978-2-01-000016-4

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L. 122-4 et L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que « les analyses et les courtes citations » dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins 75006 Paris), constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Ont participé à la recherche PROG :

Michelle Amathieu, conseillère pédagogique, Brunoy, 91
Laurence Bacot, conseillère pédagogique, Mâcon, 71
Marie-Hélène Beaussart, directrice d'école d'application, Malakoff, 92
Danièle Bertrand, PIUFM, centre de Laon, 02
Danielle Brancati, institutrice, Yerres, 91
Mireille Brigaudiot, maître de conférences, IUFM de Versailles, 78
Brigitte Calleja, IMF, Mâcon, 71
Mado Cauvas, conseillère pédagogique, Massy, 91
Ghislaine Chatté, directrice d'école d'application, Nancy, 54
Chantal Cloix, IMF, Berzé-la-Ville, 71
Anne Cordonnier, IMF, Nancy, 54
Marie-Ange Cote, institutrice, Boulogne, 92
Thérèse Coulmont, IMF, centre IUFM d'Amiens, 80
Chantal Dan, psychologue scolaire, Massy, 91
Fabienne de Caso, directrice d'école maternelle, Toulouse, 31
Danièle Debove, IMF, Amiens, 80
Marie-Alix Defrance, PIUFM, centre d'Étiolles, 91
Aline Delaunay, directrice d'école maternelle, Yerres, 91
Anne Delbrayelle, PIUFM, centre d'Amiens, 80
Emmanuel Dequevauviller, directeur d'école d'application, Amiens, 80
Catherine de Saint Riquier, institutrice, Yerres, 91
Cécile Diaz, IMF, Poitiers, 86
Danièle Douvenot, directrice d'école maternelle, Dreux, 28
Mireille Dubroca, conseillère pédagogique, Poitiers, 86
Gilbert Ducancel, PIUFM, centre d'Amiens, 80
Édith Duport, inspectrice de l'Éducation nationale, Amiens, 80
Marianne Duriez, directrice d'école maternelle, Dreux, 28
Claire Evrat, professeur des écoles, Massy, 91
Henriette Ewald, directrice d'école d'application, Clichy, 92
Pascal Ferrand, instituteur, Dreux, 28
Michèle Fournier, conseillère pédagogique, Boulogne, 92
Jean-Luc Gaillard, PIUFM, centre de Bar-Le-duc, Nancy, 54
Danielle Gallarino, institutrice, Balma, 31
Monique Ganem, institutrice, Sèvres, 92
Sophie Gauthier, IMF, Laon, 02
Gérard Gérôme, directeur d'école d'application, Amiens, 80
Nicole Goubet, conseillère pédagogique, Péronne, 80
Myriam Grafto, IMF, Meudon, 92
Marie-Josèphe Guerville, directrice d'école d'application, Amiens, 80
Françoise Grenon, IMF, centre IUFM d'Amiens, 80
Marylène Hay, IMF, Châtelleraut, 86
André Huet, directeur d'école d'application, Poitiers, 86

Annie Joyet, directrice d'école maternelle, Mâcon, 71
Danièle Kopytko, IMF, Bar-Le-Duc, 55
Jean-Pierre Krug, IMF, Dijon, 21
Éliane Larouzière, institutrice, Balma, 31
Dominique Lecomte, IMF, Amiens, 80
Élisabeth Le Deun, PIUFM, centre de Toulouse, 31
Isabelle Letot, IMF, Laon, 02
Élisabeth Lemeille, professeur des écoles, Bagneux, 92
Annick Lemoine, IMF, Laon, 02
Alain Le Petit, PIUFM, centre de Poitiers, 86
Martine Le Petit, directrice d'école d'application, Poitiers, 86
Claudine Lhuillier, PIUFM, centre de Nancy, 54
Catherine Marchand, professeur des écoles, Massy, 91
Nathalie Martin – Brisac, professeur des écoles, Boulogne, 92
Josette Massicard, directrice du centre IUFM de Dijon, 21
Danièle Mathivet, IMF, Yerres, 91
Martine Médard, IMF, Bar-Le-Duc, 55
Yolande Moreaux, institutrice, Poitiers, 86
Anne Nibas, IMF, Amiens, 80
Bruno Nibas, IMF, Amiens, 80
Alain Nicaise, conseiller pédagogique, Amiens, 80
Chantal Pardon, institutrice, Balma, 31
Claudine Parmentier, IMF, Laon, 02
Corinne Pauchet, conseillère pédagogique, Abbeville, 80
Jean-Michel Petiot, conseiller pédagogique, Dreux, 28
Monique Pianello, conseillère pédagogique, Dreux, 28
Annie Piffet, professeur des écoles, Dreux, 28
Thierry Poulain, IMF, Amiens, 80
Michèle Pourteau, directrice d'école d'application, Rueil, 92
Sylvie Puzin, institutrice, Sèvres, 92
Isabelle Racoffier, directrice d'école, Vouneuil-sous-Biard, 86
Chantal Rebière, conseillère pédagogique, Péronne-Doullens, 80
Annie Roger, directrice d'école d'application, Châtellerauld, 86
Rosy Rieu, institutrice, Balma, 31
Jacques Rilliard, PIUFM, centre de Mâcon, 71
Danièle Rymarski, conseillère pédagogique, Dreux, 28
Dominique Sauneron, professeur des écoles, Boulogne, 92
Nathalie Sohet, institutrice, Laon, 02
Jacques Treignier, inspecteur de l'Éducation nationale, Dreux, 28
Denyse Verecque, conseillère pédagogique, Doullens, 80
Évelyne Villard, conseillère pédagogique, Mâcon, 71
Marcelle Yhuel, institutrice, Sèvres, 92
Hervé Zägel, conseiller pédagogique, Pont-à-Mousson, 54

Sommaire

Mode d'emploi	7
---------------------	---

PARTIE 1

LES PRINCIPES DE TRAVAIL

1. Le premier principe de PROG ou « le langage d'abord et toujours »	14
2. Le deuxième principe de PROG ou « faire de l'écrit un objet pas comme les autres »	30
3. Le troisième principe de PROG ou « être devant/être derrière »	44
4. Le quatrième principe de PROG ou « <i>ton école, c'est la meilleure du monde</i> »	58

PARTIE 2

LES APPRENTISSAGES DANS LA DÉMARCHE PROG

1. Utiliser le langage pour dire, pour comprendre, pour réfléchir	74
2. Comprendre le langage écrit et se construire des représentations de l'acte de lire	94
3. Produire du langage écrit et se construire des représentations sur l'acte d'écrire	134
4. Découvrir la nature de l'écrit et se construire des représentations de la nature de l'écrit	173

PARTIE 3

DES OUTILS D'ÉVALUATION-APPRENTISSAGE

1. Nature et intérêt des outils proposés	210
2. Outils utilisables à partir de la Petite Section	220
3. Outils utilisables à partir de la Moyenne Section	226
4. Outils utilisables à partir de la Moyenne-Grande Section	232
5. Outils utilisables à partir de la Grande Section	242

PARTIE 4

TÉMOIGNAGES

1. Les regroupements	254
2. Les ateliers	255
3. Un cycle d'activités en Petite Section	259
4. Un cycle d'activités en Grande Section	262
5. Un travail d'équipe entre collègues	271
6. Le parcours de Laure	276
7. Le parcours de Sam	280
Index	285

<http://www.mireillebrigaudiot.com>
pour continuer la réflexion et pour échanger.

Mode d'emploi

Ce livre a été rédigé pour aider les maîtres qui ont un profond désir de plus grande démocratisation de l'école. Un tel progrès ne peut être réalisé que si chaque enseignant, à chaque instant de sa pratique, s'empêche de se laisser entraîner par le rythme des élèves les plus performants, et choisit de considérer les moins brillants comme les élèves prioritaires. Chaque maître travaille alors réellement pour TOUS les enfants. C'est là une des choses les plus difficiles dans l'acte d'enseignement, tout simplement parce que les lourdes contraintes du métier sont compensées « naturellement » par cette autovalorisation – non consciente – recherchée par chacun de nous auprès des élèves qui donnent les bonnes réponses à nos questions. La voie proposée ici est celle d'un accompagnement pour les maîtres qui veulent échapper à cette fatalité. À travers la théorisation d'une nouvelle manière d'enseigner, ils trouveront des pistes de travail et des encouragements.

En matière d'apprentissages de l'écrit, les pratiques de l'école maternelle présentent une grande diversité. Les maîtres ont du mal à se situer : de « pas assez » à « trop », comment savoir ce qui est nécessaire pour que les enfants entrent dans l'écrit, comment savoir ce qui est bon pour eux, ce qui est sans effet, ou même, ce qui est néfaste ? À titre de repères, voici quelques-unes des positions que l'on rencontre fréquemment :

1. Il arrive que les apprentissages de l'écrit soient considérés comme fastidieux et qu'on se représente le cycle 2 comme une étape particulièrement ardue pour un certain nombre d'enfants. Dans cet état d'esprit, la maternelle devient « lieu de plaisir » et de liberté, car on considère que les enfants ont bien le temps de faire des choses difficiles. Exemples d'incidences pour l'écrit : dans l'école, la préparation des fêtes rituelles de l'année scolaire occupe davantage les maîtres que l'état des acquisitions de chaque enfant ; dans les classes, les enfants choisissent des ateliers où les objectifs d'apprentissages sont flous ; les produits finis, « jolis », propres, sont valorisés au détriment des activités qui ont permis leur fabrication ; l'écrit est toujours présenté sous une même forme, de la Petite à la Grande Section, c'est-à-dire la forme « traditionnelle » d'utilisation rituelle par l'adulte (calendrier, étiquettes-prénoms, « exploitation » d'album, etc.). Dans cette optique, on pose implicitement un principe proche de : « bonheur pour les moins de 6 ans » = incompatibilité avec de « vrais apprentissages de l'écrit ».

2. On peut considérer, à l'inverse, que la réussite ou l'échec d'un élève dépend de ses premiers apprentissages de l'écrit. L'enjeu est tel que, pour que les enfants aient le plus de chance possible d'y arriver, on commence alors ces apprentissages avant le Cours Préparatoire. Exemples d'incidences : les enfants ont des cahiers à lignes dès la Moyenne Section ; on utilise des méthodes de lecture en Grande Section ; des activités sur les petites unités de la langue (phonèmes-graphèmes) sont proposées. Principe implicite ici : les apprentissages métalinguistiques (extrêmement complexes) du CP-CE1 sont possibles dès l'âge de 5 ans pour tous.

3. Position plus modulée, celle qui consiste à poser l'importance de ces premiers apprentissages de l'écrit, mais avec un souci de les « préparer », car c'est au CP que revient la fonction de systématisation. Les préparer c'est faire faire à l'élève ce que l'on considère comme un « amont » des apprentissages de l'écrit du cycle 2. Exemples d'incidences : on travaille quatre grands domaines, le corps et le geste graphique, le traitement visuel de l'information, la production et la reconnaissance des images, le langage oral. Principe implicite : il y a des « prérequis » aux apprentissages de l'écrit (la conscience phonique par exemple).

4. Courant assez répandu depuis quelques années, notamment en ZEP : les difficultés à l'écrit en cycle 2 ayant leur origine essentielle dans les difficultés rencontrées à l'oral, la mission essentielle du cycle 1 serait de travailler le langage oral, l'écrit relevant plus du CP. Si cette conception n'est pas fausse, les moyens mis en œuvre dans une telle optique ne peuvent pas suffire.

La proposition de PROG est de garder les quatre éléments positifs de ces différentes conceptions de l'écrit à l'école maternelle : des enfants heureux, très « langagiers », bien préparés à ce qu'ils vont travailler en élémentaire, mais dans des tâches qui sont extrêmement ajustées à leurs capacités (intelligentes) et à leurs envies.

Ni méthode, ni recueil de recettes, ni nouvelle théorie, l'optique de PROG est avant tout un savoir-être de l'enseignant qui, perpétuellement découvreur des richesses de l'intelligence de chaque enfant, « cale » sa pratique sur eux. En tant qu'outil, l'ouvrage propose :

- de grands principes de travail (1^{re} partie) ;
- des pratiques théorisées qui constituent une démarche (2^e partie) ;
- quelques situations très précieuses pour le maître (3^e partie) ;
- des témoignages de cette aventure dans les classes de la recherche (4^e partie).

Il est complété par un fichier photocopiable (voir références page 10) renvoyant à des situations mentionnées dans les exemples.

Dans ce livre, le projecteur est centré sur les apprentissages relatifs au langage écrit, mais de manière très articulée avec toutes les autres formes que peut prendre l'activité langagière.

Les choix théoriques sont ceux de l'équipe de recherche INRP qui a travaillé avec des maîtres et des élèves pendant quatre ans. La recherche PROG avait pour intitulé exact : « Construction progressive des compétences en langage écrit, de la Petite Section au CE1 ». Ce livre est destiné aux enseignants d'école maternelle (Petite Section – Moyenne Section – Grande Section) et il sera suivi d'un ouvrage s'adressant spécifiquement aux collègues de cycle 2.

Le suivi hebdomadaire de cohortes d'élèves, durant plusieurs années, a permis de construire des outils et des concepts didactiques visant toujours à mieux adapter l'enseignement aux cheminements individuels des enfants dans leur conquête progressive de l'écrit. Les résultats de la recherche ont clairement montré qu'en faisant le maximum pour aider les enfants jugés temporairement en retrait par rapport aux apprentissages, ceux-ci obtiennent des résultats de fin de CE1 tout à fait honorables (attestés dans les évaluations nationales CE2) et que les plus avancés progressent parallèlement de manière significative. Globalement, et avec une mise en œuvre de cycle durant trois ans, une pratique PROG profite essentiellement aux enfants en difficulté et aux enfants fragiles (voir *Repères*, n° 18, INRP, 1998).

La confiance de l'enseignant dans ce qui se joue là est le point le plus important de la réussite. Certes, plus facile à dire qu'à faire, cela nécessite un travail à plusieurs. Nous conseillons donc à nos lecteurs une démarche entre collègues, adjoints chargés des trois niveaux, directeur, et enseignants du Réseau d'aides spécialisées (RASED).

Chaque utilisateur choisira sa manière d'entrer dans ces pages. Le principe d'une pratique théorisée est présent dans toutes les pages, ce qui explique les nombreux renvois, la foule d'illustrations par des exemples, la présence d'un index très fourni qui permet de trouver plusieurs aspects d'une question à différents endroits du livre.

À nos lecteurs qui ont du mal à entrer dans les écrits théoriques, nous conseillons :

- de regarder dans la 1^{re} partie, d'abord les encarts présentant « maîtresse 1 » et « maîtresse 2 ». Ce sont des exemples contrastés de pratiques ;
- de regarder dans la 2^e partie, d'abord les encarts présentant à gauche des transcriptions et à droite des commentaires. Ces tableaux permettent de comprendre la philosophie de PROG dans des pratiques réelles ;
- de se reporter aux 3^e et 4^e parties qui sont des outils de travail ;
- d'utiliser l'index.

Il appartient à l'équipe de recherche de souligner aussi que certaines questions n'ont pas trouvé de réponse durant la recherche, et il arrive que le texte le précise.

Quant aux aspects du domaine qui n'ont pas fait l'objet de réflexion par manque de temps, alors que leur importance est déterminante, ils sont

les absents regrettés : choix et usages relatifs au coin-livres et aux bibliothèques, prise en compte de la culture télévisuelle des enfants, relations avec les parents, les aînés, usages du livret scolaire pour les familles, utilisation d'outils informatiques et télématiques, prise en compte des jeux et jouets préférés des enfants d'aujourd'hui...

Apprentissages progressifs de l'écrit à l'école maternelle,
Fichier photocopiable, Équipe PROG INRP, Hachette
Éducation-INRP.

Symboles, signes, sigles et abréviations utilisées

- **Caractères gras** : mot faisant partie de l'index.
- *Italique simple* : discours oral (La fidélité de la transcription peut donner l'impression d'incorrections de la langue, il n'en est rien, il s'agit, tout simplement, de l'oral tel qu'on le parle.)
- *Italique gras* : énoncés dictés par les enfants et qui seront écrits par l'enseignant.
- ***Italique gras souligné*** : énoncés que la maîtresse écrit en les disant, ou énoncés déjà dictés et écrits.
- [...] interruption de retranscription.
- M1, M2, M3... : dans la retranscription d'une séance, énoncés du maître dans l'ordre des prises de parole.
- E1, E2, E3... ou Gil1, Gil2, Gil3... : dans la retranscription d'une séance, énoncé d'un enfant (E pour enfant non identifié dans la vidéo et prénom pour enfant identifié) dans l'ordre des prises de parole.
- Discours coupé de barres/ou : courtes pauses ou baisse intonative.
- Lettre isolée en capitale d'imprimerie : lettre dite par son nom, par exemple, P, R, O, G, en épellation.
- Mot écrit en italique et en capitales d'imprimerie : mot prononcé *TRÈS FORT*.
- Texte encadré : écrit reçu ou produit par une classe ou des enfants.
- Colonnes de texte séparées par une seule ligne : à gauche, retranscription de séance prise en vidéo et, à droite, commentaires.
- Colonnes de texte séparées par un blanc : exemples contrastés de pratiques d'enseignement.

Paragraphe indiqué par un onglet : définition d'un concept ou d'une notion. □

Paragraphe en caractère spécial et encadré de pointillés : contenu particulièrement critique dans la mise en œuvre de l'enseignant.

- Mention précédée du symbole $\Rightarrow$: renvoi au fichier photocopiable.

Résumé du référentiel de PROG (1^{re} partie, chapitre 1)

Compétences visées dans PROG	Représentations visées dans PROG
C ❶ : utiliser le langage pour dire, comprendre, réfléchir. (sigle L)	
C ❷ : comprendre le langage écrit. (sigle CLE)	R ❶ : se construire des représentations de l'acte de lire.
C ❸ : produire du langage écrit. (sigle PLE)	R ❷ : se construire des représentations de l'acte d'écrire.
C ❹ : découvrir la nature de l'écrit. (sigle DNE)	R ❸ : se construire des représentations de la nature de l'écrit.

Les trois dispositifs didactiques de PROG (1^{re} partie, chapitre 3)

